

Ut ré mi fa sol la

Pour sheng, accordéon bayan et orgue

Li Li-Chin, sheng (orgue à bouche)

Olivier Innocenti, accordéon bayan

Christophe d'Alessandro, orgue

Lundi 24 juin 2019 | 20h30

Église Sainte-Élisabeth de Hongrie, Paris



PROGRAMME

Jehan Titelouze

Hymne Ut Queant Laxis pour orgue

Jin Diao 晉調 (Air de Jin) pour sheng solo

Improvisation 1 en duo

sheng, accordéon, orgue

Louis Couperin

Ut queant laxis, OL 31-32 (1656) à trois voix pour sheng, accordéon et orgue (version originale pour orgue)

César Franck

Prélude, fugue et variation en si mineur, op.18 FWV 30 (1860-1862) pour sheng, accordéon et orgue (version originale pour orgue)

HU Tianquan 胡天泉 et DONG Hongde 董洪德

Fenghuang zhanchi 鳳凰展翅 (Le phénix déploie ses ailes, 1956) pour sheng

Johann Sebastian Bach

Partita - Chaconne, BWV 1004 (1717-1723) pour bayan (version originale pour violon transcrite en 1893 par Ferruccio Busoni pour piano et vers 1990 par Friedrich Lips pour bayan)

Antonio de Cabezón

Ut queant laxis (1570) à quatre voix pour sheng, accordéon et orgue (version originale pour orgue)

Improvisation 2 en trio

sheng, accordéon et orgue

Ut queant laxis resonare fibris

Le premier vers de cette hymne antique évoque à merveille l'anche libre du *sheng*. On pourrait le traduire par : « pour que la langue(tte) sonne librement ». L'hymne est chanté pour la Nativité de Jean-Baptiste, fixée au solstice d'été, le 24 juin, autre correspondance avec le *sheng* dont la forme évoque le phénix, oiseau solaire. Gui d'Arezzo au XI^e siècle nommera les degrés de la gamme d'après les syllabes initiales de la première strophe de cette hymne.

Ut ré mi fa sol la

Le concert de ce soir, à l'initiative du TPMC (Tout Pour la Musique Contemporaine) et de l'Institut Collegium Musicæ de Sorbonne Université, réunit peut-être pour la première fois à Paris l'orgue à bouche *sheng*, l'accordéon bayan et le grand orgue. Comme il n'y a évidemment aucun répertoire spécifique pour cette formation, le programme s'articule en trois propositions. La musique polyphonique réunit les voix diverses des trois instruments. Les pièces solistes permettent d'entendre le répertoire spécifique de chacun. L'improvisation, en duo, en trio, établit une conversation libre entre les trois musiciens, sur un mode qui s'inventera pour l'occasion.

Du sheng au bayan en passant par l'orgue

On sait que l'arrivée en Europe de l'orgue à bouche chinois au XVIII^e siècle a suscité une immense postérité organologique et musicale. L'anche libre, alors inconnue en Occident, sauf peut-être sous la forme modeste de la guimbarde, sera d'abord associée à l'orgue à tuyaux. Puis les facteurs d'instruments se rendront compte que le tuyau n'est nullement indispensable, et que le jeu avec le souffle est particulièrement expressif : le son enfle et décroît, mais l'intonation est stable. Une foule d'instruments nouveaux apparaît, dans trois grandes familles : à soufflet (accordéon), à pompe et réservoir (harmonium), à bouche (harmonica). L'expressivité des instruments à anches libres accompagne l'essor du romantisme, jusqu'à l'expressionnisme allemand, et s'épanouit dans toutes sortes de musiques populaires, depuis les cantiques de l'harmonium, le bal musette de l'accordéon jusqu'à l'harmonica du blues.

La musique du *sheng* touchera l'Occident plus tardivement que l'instrument lui-même, surtout à partir du second XX^e siècle. En retour, le *sheng* évolue durant cette même période pour donner naissance à des musiques nouvelles, comme celles jouées dans le cadre du projet de recherche « *sheng* ! L'orgue à bouche - des dizaines de sons, des centaines de musiques », fruit d'un partenariat entre le Collegium Musicæ, le TPMC (Tout Pour la Musique Contemporaine), l'IReMus, l'Ircam, l'Ensemble 2e2m, l'Ensemble L'Instant Donné, le CDMC (Centre de documentation de la musique contemporaine), l'Ensemble Chai Found Workshop de Taïwan, la Fondation Royaumont, le National Culture and Arts Foundation - Taïwan, le CCTP (Centre culturel de Taïwan à Paris), McGill University, l'INALCO, Nagoya City University (Japon), le CRR de Reims, le CRR de Boulogne-Billancourt, CNSMDP.

Christophe d'Alessandro et Lin-Ni Liao

Jehan Titelouze : *Hymne Ut Queant Laxis* pour orgue

L'orgue présente tout d'abord cette hymne. Les trois variations de Titelouze appartiennent au premier recueil de musique d'orgue imprimé en France au XVII^e siècle, en quelque sorte le fondement de l'école française d'orgue. Tout comme le contrepoint « à la Palestrina » pour le chant, les formes présentées par Titelouze seront reprises pour les pièces d'orgue alternant avec le plain-chant pratiquement jusqu'à la réforme liturgique du milieu du XX^e siècle. La première variation énonce littéralement l'hymne à la basse-taille (pédale), avec un contrepoint libre à la taille, haute-contre et dessus. La seconde variation énonce l'hymne au haute-contre avec le pouce de la main droite sur un clavier séparé et des commentaires fugués aux trois autres voix (basse-taille et taille sur un clavier, haute-contre et dessus sur un autre). La troisième variation est une fugue qui énonce successivement les quatre sujets au quatre voix.

Jin Diao 晉調 (Air de Jin / Air de Shanxi) pour sheng solo

« Cette composition de Yan Haideng (né en 1930) est un des rares airs créés pour l'orgue à bouche aux fins de lui constituer un répertoire de soliste à être devenu réellement un classique. Si la technique très brillante cherche à mettre en valeur toutes les possibilités de l'instrument « amélioré », le style s'appuie sur la tradition très fine du Sud. Plus qu'à l'agilité des doigts, il faut prêter l'oreille aux techniques de souffle, permises par l'égalité du son des anches libres, qu'elles soient jouées en inspiration ou en expiration ; un mouvement alterné de la langue permet même de produire des notes sans l'utilisation des poumons. »

Yan Haideng (1960) : « Inspirée d'un air de l'opéra local Bangzi du Shanxi, la mélodie est souple et large, la pièce est écrite en variations, chaque section met en valeur une technique particulière, du glissando au détaché. »

D'après François Picard, « Air de Jin » (Chine musique classique vivante Ocora C 559 049) et « Air du Shanxi » (Xu Chaoming, orgue à bouche sheng, cinq planètes CP 0239222).

Louis Couperin : *Ut queant laxis*, OL 31-32 (1656) à trois voix pour sheng, accordéon et orgue (version originale pour orgue)

Les deux variations de Louis Couperin sont des trios fugués sur l'hymne, qui énoncent les quatre périodes, dans un style qui rappelle un concert de violes. Notons que la mélodie de l'hymne utilisée par ces auteurs pour *Ut queant laxis* est celle utilisée actuellement pour *Iste confessor*, et non pas celle utilisée par Gui d'Arezzo au XI^e siècle.

César Franck : *Prélude, fugue et variation, op.18 FWV 30* (1860-1862) pour sheng, accordéon et orgue (version originale pour orgue)

L'expressivité des instruments à anches libres est particulièrement mise en valeur dans le célèbre *Prélude, Fugue et Variation* de César Franck. Une version pour harmonium et piano a d'ailleurs été publiée par Franck. C'est l'occasion d'entendre le *sheng* et l'accordéon dans un répertoire qui rend hommage à l'essor extraordinaire de l'anche libre en France au XIX^e siècle.

HU Tianquan 胡天泉 et DONG Hongde 董洪德 : *Fenghuang zhanchi 鳳凰展翅* (Le phénix déploie ses ailes, 1956) pour sheng

A solo by Hu Tianquan et Tung Hungtz in 1956, *Phoenix, Rui bird* (Le phénix déploie ses ailes) in ancient times, is the king of the birds, symbolizing beauty and happiness. Using the sound of Shanxi clapper and various *sheng* performing skills such as « blowing flower tongue », the song vividly depict the beautiful postures of the phoenix, and expresses the longing for a good life.

This song was awarded the gold medal of the 6th World Festival of Youth and Students Music Competition in 1957.

Johann Sebastian Bach : *Partita - Chaconne, BWV 1004* (1717-1723) pour bayan (version originale pour violon transcrite en 1893 par Ferruccio Busoni pour piano et vers 1990 par Friedrich Lips pour bayan)

[...] Trop éprouvant et trop riche. En revanche, nombreux sont les compositeurs à avoir "flashé" sur ce morceau à la construction cosmique. Mendelssohn, Schumann, Brahms, Raff, Casella y sont allés de leur version mais c'est Ferruccio Busoni, pianiste et compositeur italien, qui en a signé la plus célèbre transcription. Cycle de variations sur une mélodie obstinée, la *Chaconne* appelle la mise en perspective.

[...] Busoni (1866-1924), dans la lignée de Liszt, s'adonne à une transcription qui a valeur d'œuvre nouvelle. Plus qu'une titanique fantaisie, sa *Chaconne* apparaît comme un fantôme né dans l'implosion du cadre de référence. Ce n'est plus le violon de Bach mais le grand piano du XIX^e siècle qui devient l'alpha et l'oméga de la musique. » (Pierre Gervasoni).

Antonio de Cabezón : *Ut queant laxis* (1570) à quatre voix pour sheng, accordéon et orgue (version originale pour orgue)

La pièce de Antonio de Cabezón est une fugue, proche du style vocal, avec quatre sujets qui énoncent les quatre périodes de l'hymne.

BIOGRAPHIES

Li Li-Chin, sheng

Li-Chin is a young Taiwanese *sheng* performer, who belongs to a small group of musicians with the ability to both compose and perform music. Once an official member of the Hong Kong Chinese Orchestra, Li-Chin is currently a member of the Ka Dao Yin Music Group (aka Caught Up In), The group's 2014 album *Slow* won the Best Fusion Album at the 25th Golden Melody Awards for Traditional Arts and Music. In recent years, Li-Chin has been dedicating herself to the integration of *sheng* and electronic music creation & images. In 2019, Li-Chin was invited by Taiwanese conductor Tung-Chieh Chuang to perform with Lapland Chamber Orchestra in Finland. In 2015, Li-Chin was invited by the National Chinese Orchestra Taiwan to perform her own composition *Demons & Ghosts* as the concerto soloist at the concert « The World of Reeds ». In 2014, because of performing the music from Super Mario Bros., Li-Chin gained international media attention, such as BBC (U.K.), The Verge (U.S.), 20minutes (France), Feber (Sweden), and Rocket News24 (Japan). In September, Li-Chin held a personal concert titled « Taiwan Sheng Girl » performing music of only her own compositions at the National Theater and Concert Hall in Taiwan. « Taiwan Sheng Girl » received a nomination for the 13th Taishin Arts Award.

--

Olivier Innocenti, accordéon bayan

Olivier Innocenti est compositeur, concertiste (bayan, bandonéon, eigenharp) et professeur des conservatoires de la ville de Paris. Après plusieurs prix internationaux (Monaco, Paris, Johannesburg), il joue régulièrement avec l'Orchestre de l'Opéra de Paris, l'Orchestre National de France, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Monte Carlo, l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Il crée entre autre des œuvres de Peter Eötvös, Henri Dutilleux, Denis Levaillant, Matthias Pinscher... À partir de 2005, il compose pour la scène et le cinéma, et entre en collaboration avec des personnalités du monde du théâtre, de la danse et des arts contemporains tels que Niels Arestrup, Xavier Gallais, Laurent Fiévet et Abou Lagraa. On a pu entendre ses musiques dans différents lieux : Grand Théâtre de Provence, Théâtre National de Chaillot, Musée Picasso, Théâtre de la ville du Luxembourg, Grand Palais, Stadsschouwburg d'Amsterdam. Olivier Innocenti joue sur un instrument Bayan signé Gavrilin - Fabrique expérimentale d'instrument de musique de Moscou ainsi que de l'instrument électronique "Eigenharp" réalisé par John Lambert/Eigenlabs de Devon. En 2011, Olivier Innocenti cofonde le groupe de recherche pluridisciplinaire Monaco Arts Contemporains, dont il assure depuis la direction artistique.

--

Christophe d'Alessandro, orgue

Christophe d'Alessandro est organiste titulaire du grand orgue de Sainte-Élisabeth à Paris. Il a étudié le piano avec Lucien Pipereaut et Bobby Few. Tout en tenant les claviers dans divers groupes, du rock au free-jazz, il a étudié l'orgue et l'improvisation avec Suzanne Chaisemartin et Denys Mathieu-Chiquet, l'écriture avec Jean-Michel Bardez et la composition avec Luc Ferrari. Chercheur et compositeur, directeur de recherche au CNRS, ses œuvres pour orgue et électronique temps-réel ont été distinguées par la

critique (CD « Les douze degrés du silence », ed. Hortus, 5 diapasons, 2012), et ses recherches sur les nouveaux instruments musicaux ont été couronnées par le 1^{er} Prix de la Margareth Guthman Musical Instrument Competition (Atlanta, 2015), pour le Cantor Digitalis. Il est membre de la commission des orgues historiques au Ministère de la Culture.

L'Institut Collegium Musicæ de Sorbonne Université

Le Collegium Musicæ est un institut de Sorbonne Université qui fédère musiciens, chercheurs et enseignants-chercheurs venant d'horizons et d'expertises variés. S'appuyant plus particulièrement sur une dizaine d'institutions, l'institut rassemble tous les savoirs sur la musique au sein et aux alentours du périmètre de Sorbonne Université, au service d'une approche transversale de la musique. Le Collegium Musicæ valorise ainsi les synergies entre la recherche, la création musicale, la formation, le patrimoine et la pratique musicale.

La richesse et la complémentarité de ses compétences font la principale force de l'Institut : celle d'offrir un espace fédérateur, fertile, propice à des projets innovants mêlant sciences humaines et sciences exactes, offrant des confrontations et des dialogues dynamisants entre ses acteurs. Grâce aux praticiens et chercheurs que fédère le Collegium Musicæ, des projets de large envergure sont menés, sous-tendus par trois grandes orientations thématiques : L'instrument de musique hier, aujourd'hui, demain | Le corps musicien | Les paysages et environnements sonores et musicaux.

collegium.musicæ.sorbonne-universite.fr

collegium.musicæ@listes.sorbonne-universite.fr

TPMC (Tout pour la Musique Contemporaine)

Depuis 2010, TPMC a organisé 65 concerts et présenté 190 œuvres, 155 compositeurs et 70 instrumentistes qui ont exécuté 40 créations mondiales et 45 créations françaises. TPMC propose une approche interdisciplinaire et interculturelle avec un regard croisé entre l'Extrême-Orient et l'Occident en présentant des œuvres du passé, du présent et vers le futur à travers des projets de recherche, de résidence, de création, de diffusion, etc. avec diverses institutions (centres des arts nationaux, centres de recherche et universités) en France, en Allemagne, au Royaume-Uni, aux États-Unis, en Iran, en Argentine, à Taïwan, au Japon et en Chine. Avec le soutien de la SACEM depuis 2011, TPMC développe ses projets (artistique et scientifique) pour la création. TPMC a établi des partenariats dans le domaine de la musique contemporaine avec différents pays.

www.tpmc-paris.com

Ce concert est organisé dans le cadre du projet de recherche « *sheng* ! l'orgue à bouche - des dizaines de sons, des centaines de musiques » en partenariat avec : l'Institut Collegium Musicæ de Sorbonne Université, le TPMC, la SACEM, le NCAF (National Culture and Arts Foundation, Taiwan), l'IReMus (Institut de Recherche en Musicologie) et le Théâtre du Petit Miroir.

Prochains rendez-vous

SÉMINAIRES

Salle Stravinsky, Ircam (1 Place Igor Stravinsky, 75004 Paris) - 14:30-17:30

Séminaire 1 > mardi 15 octobre 2019

Les orgues à bouche *sheng*, *khên* et *shô* : modèles traditionnels

Seiko Suzuki (Université Diderot/CRCAO), **Véronique de Lavenère** (Sorbonne Université, IReMus), **François Picard** (Sorbonne Université, IReMus)

Séminaire 2 > mardi 19 novembre 2019

Les orgues à bouche *sheng* : modèles rénovés

François Picard (Sorbonne Université, IReMus), **HUANG Lung-Yi** (Chinese Culture University, Taïwan)

Séminaire 3 > mardi 10 décembre 2019

Analyse acoustique du *sheng*

René Caussé (Ircam - STMS Lab), **Christophe d'Alessandro** (Sorbonne Université - LAM/ d'Alembert - CNRS), **Julie Delisle** (McGill University)

Séminaire 4 > mardi 14 janvier 2020

Shô et *sheng* : Répertoire contemporain I, analyse musicale et le rôle novateur des maîtres

Mikako Mizuno (Nagoya City University), **Christian Utz** (Universität für Musik und darstellende Kunst. Graz, Autriche)

Séminaire 5 > mardi 10 mars 2020

Shô et *sheng* : Répertoire contemporain II, analyse musicale et le rôle novateur des maîtres

Véronique Brindeau (Inalco), **Lin-Ni Liao** (TPMC, IReMus), **Pierre Roullier** (Ensemble 2e2m), **Li Li-Chin** (musicienne de *sheng* invitée)

Séminaire 6 > mardi 12 mai 2020

Geste d'improvisation et analyse corporelle

Pierre Couprie (Sorbonne Université, IReMus), **Benjamin Lévy** (Ircam), **Jean Lochard** (Ircam), **HUNG Shao-Huan** (musicien de *sheng* invité)

Informations sur le projet et les archives : collegium.musicæ.sorbonne-universite.fr et www.tpmc-paris.com